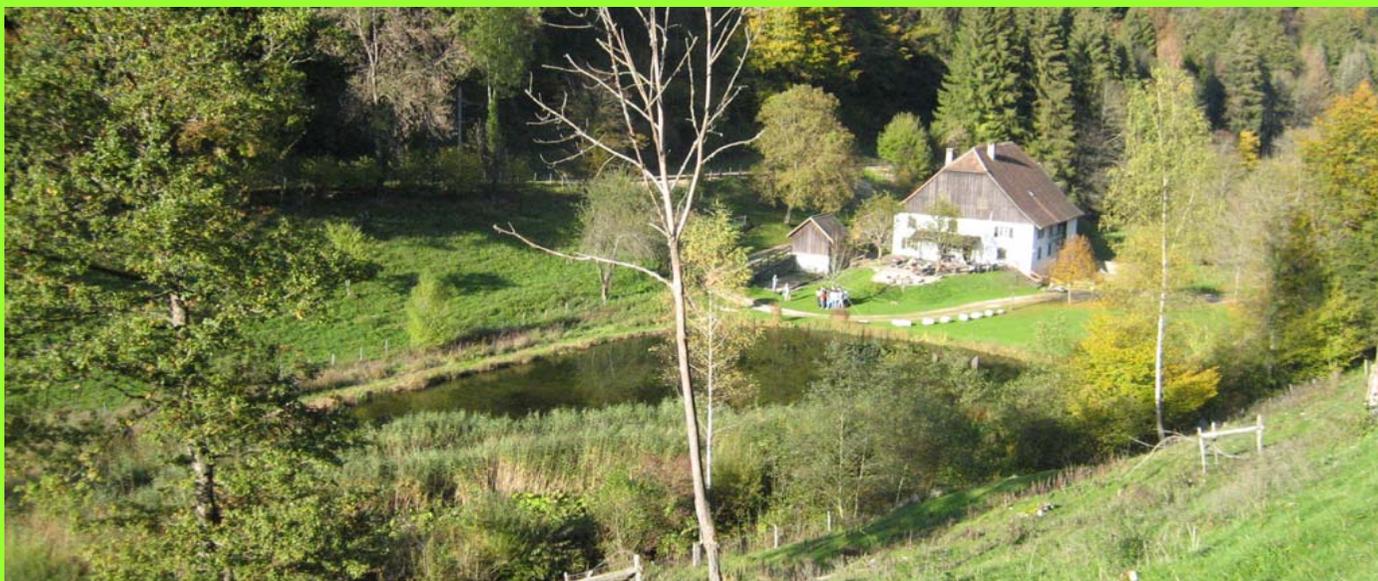




1977 — 2007

LES AMIS DE LA COMBE TABELLON

30 ans de travaux pour la sauvegarde du patrimoine





Le billet du président

Chers amis, chères amies Combistes Tabeillonnais et Tabeillonnaises !

1977. Les anciens de la bagarre jurassienne, ceux qui ont lutté sans jamais espérer le moindre profit personnel, sont partagés entre la joie d'avoir enfin un canton et la douleur qu'il soit amputé de sa moitié méridionale.

Trois ans après le plébiscite, nous avons encore de l'énergie à offrir et nos concitoyen-ne-s du Jura-Sud, restés sous la patte bernoise, ont besoin de solidarité et de lieux pour se réunir.

Grâce au travail des militants, la ferme rénovée des Vies, au-dessus de Develier, est devenue un agréable lieu de rencontre.

Nous nous inspirerons de cette belle réalisation, ainsi que des conseils et de l'aide de ses responsables.

La ferme abandonnée de la Combe Tabeillon doit être rasée. Elle appartient à la bourgeoisie de Glovelier. Voilà un sacré défi et un endroit idéal à reconstruire !

Et si nous en faisons un lieu d'accueil, sauvant du même coup un magnifique bâtiment de notre patrimoine. Immédiatement, l'idée obtient l'adhésion enthousiaste des militants, bien sûr, mais aussi de la population, ainsi que des autorités communales et bourgeoises.

L'appel est lancé.

Le 2 juillet 1977, à 8 heures du matin, une équipe du village, de la région, ainsi que des Jurassiens du Sud partent de Glovelier via la Combe Tabeillon pour une aventure folle qui a créé des liens indéfectibles et dure depuis trente ans.

Je suis heureux aujourd'hui de pouvoir remercier ceux et celles qui nous ont soutenus de mille façons et fourni de la main-d'œuvre qualifiée, incroyablement fidèle et en plus bénévole. Je ne cite pas de noms, ça n'en finirait plus.

Je n'oublie pas, bien sûr, celles et ceux qui nous ont quittés, mais qui ont laissé quelque chose d'important à la Combe et dans nos cœurs.

Il en a fallu des compétences, du talent et du dévouement ! Merci aux maçons, aux terrassiers, aux électriciens, peintres, charpentiers, ébénistes, botanistes, organisateurs, photographes, voire aux installateurs sanitaires et, bien sûr, aux gens de la cuisine, ceux et celles qui n'ont cessé de nous régaler. Comme disaient nos confrères égyptiens qui ont construit les pyramides :

- La qualité de la cuisine est essentielle au moral des bâtisseurs.

Salut à tous les copains qui ont bossé dur et à leurs épouses qui, durant tant de samedis, ont supporté qu'ils plantent des clous à la Combe plutôt que de planter des légumes au jardin.

Cela n'a pas empêché malgré tout les petites graines de se répandre et nos familles de s'agrandir. Ma joie est immense de voir les jeunes prendre la relève.

Franchement, sans nous vanter, en voyant ce que nous avons accompli, nous pouvons être fiers.

La maison, spacieuse, ne désemplit pas. Elle accueille des gens de partout. L'appartement, aménagé spécialement pour les membres de notre société, pourrait faire bien des envieux. L'étang, construit en 1994 grâce aux compensations écologiques de la Transjurane, n'a fait qu'embellir et enrichir le site. Les amateurs de cuisses de grenouilles, tous des fins becs comme les colverts et les hérons cendrés, ne me contrediront pas.

Aujourd'hui, la Combe Tabeillon représente la société que j'aime, avec des ancêtres comme nous, qui radotons un peu en évoquant nos souvenirs, des jeunes qui perpétuent notre rêve et lancent des projets pour que ce lieu reste bien vivant, et des enfants qui rient et s'ébattent en cet endroit superbe, rencontre du travail des hommes et de la beauté de la nature.

Encore merci à toutes et tous et bon anniversaire !

Roland Michel

UN BRIN D'HISTOIRE

Grâce à l'aimable collaboration de Benoît Girard, bibliothécaire cantonal et citoyen de Glovelier, nous avons pu obtenir quelques renseignements concernant l'histoire du site de la Combe.

Nous apprenons que le ruisseau qui coule au fond de la Combe est cité pour la première fois dans un acte du 25 janvier 1482 : il est dit « le ruz Bolome ». Un autre acte, daté du 28 avril 1514, mentionne « le biez de Bolome, entre Saint-Brey et Sasy ». De 1482 à 1774, l'archiviste André Rais (1907-1979) relève plus de vingt fois le nom du ruisseau sous diverses graphies, la plus fréquente étant « Bolleman ».



Le ruisseau et la combe de Bolleman changent de nom au XVI^{ème} siècle pour devenir Tabeillon, du nom d'un propriétaire du lieu, un certain Henri Maillat, bourgeois de Glovelier, conseiller de paroisse qui, de 1578 à 1617, exerça la profession de notaire, soit de tabellion épiscopal. Un acte daté du 2 mars 1602 cite nommément « Henri Maillat, dit Tabellion », bourgeois de Glovelier. Le 9 mars 1706, on parle pour la première fois de la « Combe Tabellion ». Par la suite, la prononciation du nom s'est dégradée pour des raisons phonétiques, l'*i* passant devant les deux *l* pour devenir « Tabeillon ».



Un extrait du plan cadastral datant de 1850 montrant les limites territoriales de ce qu'à l'époque on appelait la Combe Tabeillon.

La ferme de la Combe

S'agissant du lieu-dit bâti, le plan cadastral levé en 1850 mentionne la Combe Tabeillon en ces termes : « une maison, un grenier, un jardin, une aisance, quelques champs, des forêts, le tout appartenant à Henri-Joseph Joliat et consorts de Glovelier ». Henri-Joseph Joliat (1803-1874), fils de Jean-Jacques Joliat (1770-1745) et de Marie-Marguerite Girard (1774-1852), était meunier et maire de Glovelier.

Les procès-verbaux de l'assurance immobilière au XX^{ème} siècle indiquent la date de 1850 faute d'en connaître une plus ancienne. On peut donc considérer que la ferme de la Combe a été construite avant 1850.

Les habitants de la ferme

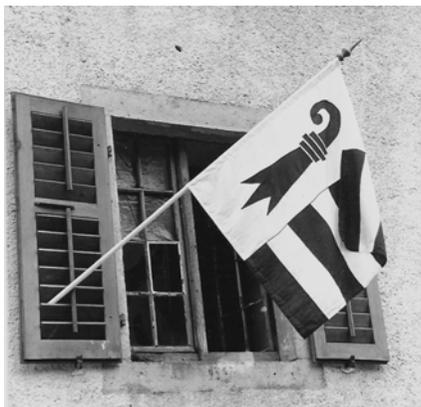
Au tournant du XX^{ème} siècle, Pierre Jules et Marie-Joséphine Hertzeisen vivent à la ferme avec leurs enfants Marie, Pierre, Louis, Paul et Germaine (née le 12 février 1912 à la ferme). La dernière famille résidente des lieux s'y installe en 1938 et la quitte en 1965.



La dernière famille qui a vécu à la ferme de la Combe Tabeillon: Henriette et Jules Hertzeisen entourés de leurs enfants.



Le dernier habitant permanent de la Combe, le berger de la bourgeoisie, Noé Baumgartner, partageait les repas des Amis de la Combe.



La présence du RJ s'affiche ostensiblement.

AUX ORIGINES DU PROJET

Mais d'où vient l'idée de rénover la ferme de la Combe Tabeillon ? La première trace écrite concernant ce projet figure dans un procès-verbal du comité du Rassemblement jurassien de Glovelier, le 20 septembre 1976. Roland Michel, alors président de la section locale, évoque au sujet de la ferme de la Combe « la possibilité d'en faire une seconde ferme des Vies ».

Dans les mois qui suivent, des contacts sont pris avec la bourgeoisie, propriétaire des lieux, et les autorités communales.

Le projet reçoit un bon accueil et il fait l'unanimité parmi les membres du comité du RJ. A l'exemple de Colette Mahon qui « trouve le projet valable, ne serait-ce que pour sauvegarder ce bâtiment et en faire bénéficier la population du village ». Une commission de la ferme de la Combe Tabeillon est mise sur pied au début de 1977. Comme les tractations avancent dans le bon sens avec les autorités bourgeoises, on songe déjà aux problèmes de la rénovation. En mars 1977, des tuiles d'occasion sont achetées à bon prix pour restaurer le toit qui en a bien besoin.



La réfection du pont de grange est une priorité au début des travaux.

Les décisions positives des autorités communales et bourgeoises au printemps 1977 permettent d'organiser les premiers travaux et de distribuer les responsabilités : Roland Michel sera président, Arthur Beuchat caissier, Laurent Lachat fera le journal des travaux, Francis Rebetez sera chargé de la subsistance avec Colette Mahon.



Le grenier, une autre priorité



L'union fait la force !



La récolte du mobilier

Les premiers coups de truelle

L'enthousiasme des débuts fait rapidement avancer les travaux qui ont débuté le 2 juillet 1977 et auxquels participent des membres d'Unité jurassienne de Reconvilier. Ils concernent le toit, les cheminées, les parois extérieures, le grenier et le pont de grange. A l'automne, des plans de rénovation sont évoqués. On parle même de réaliser une place couverte, projet qui sera finalement abandonné. On décide aussi d'organiser un ramassage de mobilier et de dons dans le village. En avril 78, la rénovation de la cuisine, de même que celle de la grande salle sont presque terminées. Et déjà, lors de la séance du 23 avril 1978, Roland Michel évoque l'idée de la création d'un étang dans les environs de la Combe.

En 1979, le financement des travaux devient problématique. En effet, malgré les centaines d'heures de travail bénévole, les rénovations ont un coût élevé. Le secrétaire relève dans le PV du 5 mars 1979 que « la main-d'œuvre est là, mais les finances sont maigres ». Le caissier ajoute que : « Le solde actuel est de Fr. 538.-, mais la cave est pleine » ! Il faut donc trouver des idées pour alimenter la caisse. Une fête champêtre est organisée.



Les travaux scabreux sont réservés au chef !



A l'époque, les membres d'Unité jurassienne de Reconvilier sont bien représentés, pas seulement à table.



Une belle palette de barbus: Roland Michel, Claude Monin, Georges Monin et le non-barbu Fabien Saucy.

En mai 1980, afin d'activer les travaux, un emprunt de Fr. 30'000.- est contracté. Au menu, le chauffage central, l'aménagement de la cuisine, l'électricité. Malgré tout, le travail use un peu nos bénévoles. Le secrétaire note le 10 février 1981 que « l'enthousiasme ne manque pas, mais la fatigue se fait sentir chez les ouvriers de la Combe ; une pause s'avère nécessaire ». Pause on fera, mais travail on reprendra avec de nouveaux projets.

La création des « Amis de la Combe »

Au début des années 1980, les travaux reprennent de plus belle pour créer des dortoirs et des sanitaires afin que la ferme puisse accueillir des visiteurs pour des séjours prolongés. On agrandit la salle et on installe le chauffage central projeté.

La création de l'association des « Amis de la Combe », indépendante du RJ, intervient en décembre 1985. Dans ses statuts, on peut lire que « le but de l'association est de mettre à la disposition de ses membres et des personnes qui ont comme idéal le rattachement du Jura-Sud à la République et canton du Jura la ferme de la Combe Tabeillon sise sur le territoire de la commune de Glovelier ».



En 1987, afin de récompenser le travail, la Saint-Martin est offerte pour la première fois aux membres actifs et à leur famille. C'est devenu une institution.

En avril 1989, les Amis de la Combe décident de relancer le projet d'étang aux environs de la ferme. Des sondages sont réalisés pour connaître la nature du terrain. La construction d'un abri extérieur est de nouveau discutée, de même qu'un « petit coin pour les Amis de la Combe ». Il faudra attendre le début des années 90 pour que ces projets se concrétisent.

Comme le veut la tradition, les Amis de la Combe achètent le cochon chez un paysan du village et font boucherie à la ferme. La gelée, le boudin et la saucisse sont également confectionnés sur place. Cette façon de faire est abandonnée. Pour l'instant...

L'aménagement des combles

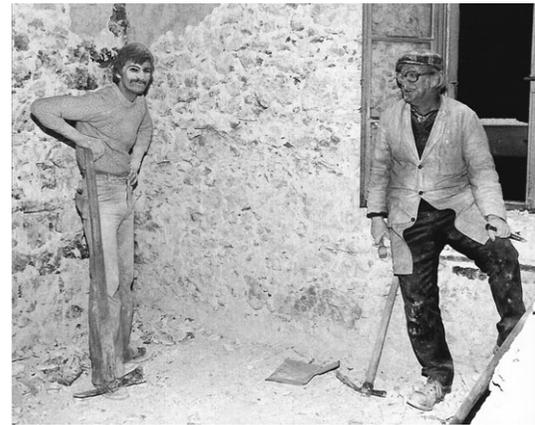
La location de la ferme connaît un succès de plus en plus important pendant la semaine et le week-end. Les travaux d'entretien sont en parallèle toujours importants et continuels. Entre 1990 et 1994, les travaux de peinture, la rénovation de la cave, l'amélioration de la cuisine, l'aménagement des sorties de secours et toutes les autres tâches d'entretien qu'exige un bâtiment tel que la ferme de la Combe occupent nos travailleurs infatigables. Il devient difficile de travailler le samedi matin et de prendre le repas de midi qui se prolonge souvent par de vives (!) discussions sans gêner les locataires. Il est donc décidé en 1994 d'aménager les combles qui seront réservées uniquement à l'usage des Amis de la Combe.



La corvée de bois est une préoccupation permanente. Heureusement, les bras ne manquent pas.



Encore une opération spéciale réservée au chef: le sablage des linteaux.



A la Combe, il arrive parfois que l'on avale autant de poussière que de bons petits plats. Jocelyn Dobler et Josy Erard en savent quelque chose !

On débute les travaux avec la pose d'un escalier pour y accéder, de même que l'ouverture de deux fenêtres sur la façade ouest. L'année suivante est exceptionnelle en terme d'heures de travail bénévole : 1193 dans le bâtiment et 47 à l'extérieur. A ce rythme, le « petit coin » dans les combles prend rapidement l'allure d'une belle salle qui sera équipée en 1996 d'une cuisine moderne. Qu'il est bon d'y faire les 9 heures (souvent à 10 heures !) et d'y déguster les festins apprêtés par Claire-Lise. Suivront des sanitaires, un chauffage, de belles armoires murales et une chambre pour le gardiennage ! Cerise sur le gâteau, depuis leurs nouveaux quartiers, les Amis de la Combe bénéficieront d'une vue imprenable sur l'étang ! La commune ne s'y trompe pas lorsqu'elle décerne en 1997 le prix du mérite culturel à cette équipe de passionné-e-s.



A la cuisine, les équipes se succèdent. Après Francis Rebetez, Colette Mahon, voici Claire-Lise et Roland Racheter.

L'étang et la zone humide

Et oui ! Evoqués dès les débuts de l'aventure, les projets d'étang et de zone humide se réalisent au milieu des années 90. C'est la construction de la Transjurane qui va permettre la mise en œuvre du projet. L'autoroute engendrant des impacts plutôt négatifs sur le milieu naturel jurassien, des projets de compensation écologique sont prévus et financés par la Confédération et le Canton. Grâce à l'appui de l'Office des eaux et de la protection de la nature, le projet présenté par les Amis de la Combe est accepté. L'endroit présente en effet un intérêt remarquable du point de vue naturel. Le site est isolé, marécageux et a donc été peu touché par l'activité agricole. De plus, il est situé sur le couloir qui fait le lien entre les Franches-Montagnes et la Vallée de Delémont et est emprunté par les oiseaux migrateurs. Le nouvel étang leur offrira un lieu tranquille, riche en nourriture et propice au repos. Qui dit étang ne veut pas dire poisson. Il s'agit ici de recréer un biotope, et non un étang piscicole. Cela implique aussi l'absence de baignade dans le plan d'eau.

Les travaux, supervisés par une commission présidée par Laurent Gogniat, sont menés durant l'année 1994. Pour créer le plan d'eau, il faut construire une digue étanche avec de la marne et mettre en place deux amenées d'eau. L'une depuis le Tabeillon et l'autre depuis une source en bordure de la ligne CJ. En plus de conférer au site une beauté supplémentaire, le milieu naturel aménagé accueille une population de batraciens très importante. Ceci lui a fait obtenir récemment le statut de site de reproduction de batraciens d'importance nationale. Enfin, le projet contribue au maintien des zones humides en Suisse dont la grande partie a disparu au XX^{ème} siècle.





Le canard colvert est un habitué.



Les grenouilles rouges au temps des amours



La grenouille verte



La salamandre



L'étang, un biotope extraordinaire



Le crapaud commun



Le grèbe castagneux

MERCI À ALAIN
GEORGY POUR
LES PHOTOS



Le héron cendré



La libellule et le crapaud accoucheur



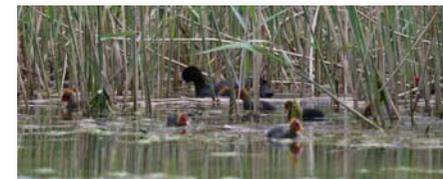
La foulque et sa nombreuse famille, superbe!



Le triton palmé



Le fuligule milouin





La vie de la Combe, c'est aussi ...

- Les courses « d'école »*
- Les visites culturelles*
- Les moments de convivialité*
- Le mélange des générations*



Les balades en montagne



Les fêtes, la St-Martin

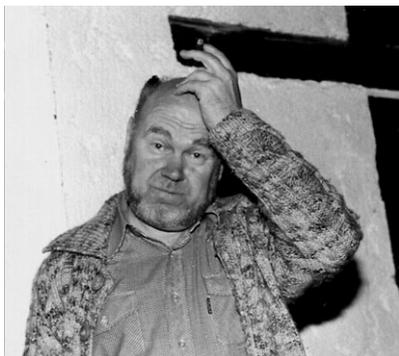


La Fête du Peuple



Du boulot, du boulot, du boulot!





Arthur Beuchat



Pierre Monin Félix Domont Freddy Vernier



Benoît Jolidon

Les Amis de la Combe trop tôt disparus



René Tschann



Justin et Denise Plumey



Gérard Béguelin et Georges Piquerez



Aurèle Bassin



Colette Mahon

La nouvelle ferme de la Combe



Grande salle pour 60 personnes



A quand un arrêt CJ à la Combe?



La ferme est accessible toute l'année.



Petit coin sympa entre les deux dortoirs



Une cuisine moderne, bien équipée et pratique



Une imposante cheminée



Deux chambres de 6 et 2 places



Deux dortoirs confortables de 16 et 18 places



Sanitaires avec douches

Le nouveau local des Amis de la Combe



Cuisine fonctionnelle



Et en prime, la vue sur l'étang



Salle confortable pouvant accueillir 30 personnes



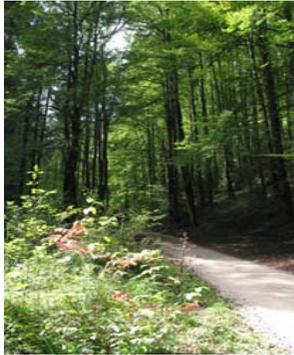
Douche et WC spacieux avec machine à laver



Le hall d'entrée et ses grandes armoires



Une petite chambre pour le gardien



Un site, une équipe, une ambiance

Une ferme en constante amélioration et un étang magnifique, que de chemin parcouru depuis les débuts. Que d'efforts, que de mètres cubes de bois et de terre, de bidons de peinture, de mètres de câbles et de tuyaux, de kilos de sable et de ciment. Mais pour quelles belles réalisations ! Le succès de ces opérations tient beaucoup à l'amitié qui lie les membres du groupe – ce qui n'empêche pas quelques belles engueulades –, à leur compétence dans quasi tous les domaines du bâtiment et de l'environnement et à la présence d'un chef généreux toujours sur le pont. La Combe, c'est aussi un cadre naturel exceptionnel dans lequel il fait bon bosser, une ambiance conviviale au travail et autour de la table toujours bien garnie, ainsi qu'un mélange de générations enrichissant.



Des projets pour demain

Depuis le début des années 2000, l'essentiel des travaux est destiné à l'entretien de la ferme et des alentours. Les berges de l'étang, et surtout la zone en amont de ce dernier, nécessitent qu'on fauche régulièrement et qu'on évacue les végétaux. Une équipe constituée pour l'essentiel de rejets d'Amis de la Combe assure ces travaux. Rassurés et relancés par l'arrivée de cette bouffée de jeunesse, les Amis de la Combe comptent bien continuer à œuvrer encore longtemps pour la protection, mais aussi pour la mise en valeur de ce patrimoine bâti et naturel d'exception. Ils projettent dans l'immédiat de construire une station d'épuration naturelle afin de répondre aux exigences légales en la matière et de montrer, notamment aux jeunes et moins jeunes visiteurs du site, qu'il est possible de traiter l'eau de manière naturelle. Et pourquoi pas, un jour, une source d'énergie renouvelable pour la ferme ?

Conception et réalisation:
Laurent Lachat & Clément Jeanguenat , Glovelier, juin 2007



L'entretien de l'étang est une tâche réservée aux jeunes. Sous la houlette de Laurent Gogniat, ils sont très efficaces.

Une fois la corvée accomplie, toutes les générations se retrouvent autour de la grande table des Amis de la Combe pour apprécier les talents des cuisinières.



Encore une opération risquée réservée au chef: le débouchage de la crépine de l'étang !



www.combetabeillon.com